

EXPRESSION ET SIGNIFICATION DU DIVORCE CHEZ L'ENFANT

BOUCHLOUKH Mahfoud

Institut de Psychologie et Science de L'Education  
Université de Constantine

RESUME

*De tout temps, le divorce s'est manifesté comme une des principales raisons qui peut provoquer des réactions psychologiques particulières chez certains enfants vivant cette situation.*

*L'intérêt que nous portons à l'étude de l'enfant issu du divorce se justifie par rapport à deux questions principales :*

*- Que signifie pour lui la séparation des parents et par quelles expressions conscientes et/ou inconscientes va-t-elle se manifester ?*

*- Sa personnalité va-t-elle évoluer vers un modèle spécifique qui le distinguera des autres enfants ?*

*Compte tenu des moments parfois très difficiles qu'il a vécus, il semble impératif de considérer l'enfant du divorce comme un être aux sensibilités émotionnelles exacerbées qui peuvent être à l'origine de troubles psychologiques irréversibles.*

*Ce n'est certes pas une règle qui concerne tous les enfants des parents divorcés mais il n'en demeure pas moins que les fondements de la personnalité de l'enfant sont souvent remis en cause par des situations pathogènes notamment familiales aux-quelles il ne peut s'y adapter.*

ملخص

يعتبر الطلاق احد الاسباب الرئيسية التي بإمكانها ان تحدث استجابات معينة لدى الاطفال الذين يعيشون هذه الحالة.

وتبرز أهمية دراسة الطفل المنحدر من الطلاق في تسأولين رئيسيين هما:

- ما المقصود بانفصال الوالدين بالنسبة للطفل؟

- وماهي التعابير الشعورية واللا شعورية التي ستطرا على سلوكاته؟

- هل ستتطور شخصيته نحو نموذج خاص يجعله يتباين عن باقي الاطفال؟

ونظرا للظروف الصعبة التي مر بها مثل هؤلاء الاطفال ، يمكننا اعتبارهم أفرادا ذوي حساسية انفعالية مرهفة بإمكانها أن تؤدي الى اضطرابات سيكولوجية أكيدة.

ولا تنطبق هذه القاعدة بالضرورة على جميع أطفال الآباء الطالقين اذ أن هناك أيضا بعض المواقف الاضطرابية في الوسط العائلي لا تساعد هؤلاء الاطفال على التكيف كما انها قد تؤثر على شخصيتهم.

*Le divorce des parents peut avoir une signification particulière chez l'enfant que nous pouvons observer à travers ses réactions et ses comportements.*

*Le conflit conjugal est à l'origine d'une situation pathogène dans laquelle l'enfant demeure l'enjeu de la séparation et constitue le discours sur lequel se greffent toutes les attitudes parentales qui vont influencer d'une manière très profonde son devenir.*

*sa personnalité peut évoluer, en l'absence de l'un des deux parent ou des deux à la fois, vers un modèle spécifique que nous proposons d'élucider à travers cette étude (1) qui est fondée sur une analyse d'un entretien clinique semi-directif organisé en trois catégories :*

- 1 - La vie actuelle de l'enfant*
- 2 - Le vécu affectif.*
- 3 - L'idéal du Moi. Cette catégorie s'est imposée par sa fréquence dans les discours recueillis.*

*Le choix des catégories d'analyse n'est pas aléatoire. Il a été opéré à partir de la fréquence de certains thèmes dans le discours des enfants (2).*

*La démarche que nous avons adoptée est celle de la saturation de l'information qui correspond à une thématique générale - ici le divorce - avec des variantes, les réponses données par les enfants (3).*

*Nous avons remarqué, au cours de l'enquête, que placés dans les mêmes conditions d'interrogatoire, nos sujets évoquaient presque les mêmes préoccupations.*

*Des 40 enfants de l'échantillon initial, le choix s'est fait sur 07 enfants pour des raisons de disponibilité et les résultats qu'ils ont obtenu dans le test du dessin de famille (4), lequel nous a fourni deux types de vécu différents (voir tableaux en Annexe ). En plus, nous avons tenu compte des informations relevées dans leurs dossiers scolaires.*

*Le dessin de famille est un test projectif qui implique directement l'enfant dans l'objet de notre étude.*

*La représentation que se fait l'enfant de sa famille permet l'analyse de son profil psychologique et de son vécu relationnel à travers ses projections dans le dessin. Elle offre aussi la possibilité de comprendre la perception de l'enfant vis-à-vis de ses parents, de leurs relations et nous éclaire sur son vécu psychologique notamment affectif dans ce contexte spécifique.*

*La thématique du divorce est ici significative parce que le dessin, en lui-même, va permettre à l'enfant d'actualiser le conflit de ses parents et de se positionner par rapport à cette problématique.*

*L'analyse du contenu des dessins de nos sujets d'enquête s'est effectuée en fonction d'une*

*catégorisation des constantes qui se recoupent dans leurs différentes réalisations et a tenu compte de leur contexte psychologique et familial.*

*Ceci, nous permet d'avancer que cet outil, utilisé souvent en psychologie clinique, est efficace dans la mesure où il est bien accepté par l'enfant et favorise sa bonne collaboration.*

*Sa présentation est individuelle, la consigne est simple :*

*"dessine moi, veux-tu, ta ou une famille".*

*l'exécution de la tâche ne dépasse, généralement pas, la demi-heure.*

*En raison de l'aspect "TABOU" du divorce, nous nous sommes confrontés à une forte résistance des enfants qui est liée à notre sens aux comportements négatifs de l'environnement qui les marginalise, vu leur statut spécifique, par un étiquetage "d'enfants de divorces".*

*L'analyse de la première catégorie nous a permis de relever l'existence d'un malaise propre au vécu du divorce. Les enfants qualifiaient tous leur situation de défavorable.*

*Le vécu s'explique par le fait que ces enfants sont livrés à eux-mêmes et démunis de toute forme d'aide matérielle et/ou morale qui leur permettrait une progression scolaire normale.*

*Par ailleurs, nous savons qu'un développement affectif normal et un minimum de confort matériel peuvent déterminer, en grande partie, le niveau d'adaptation de l'enfant et assurent, par conséquent, son épanouissement scolaire, familial et social.*

*Les enfants que nous avons interrogés vivent tous dans le besoin et dépendent logistiquement des autres membres de la famille en l'absence de leurs tuteurs respectifs.*

*En dehors de toute forme d'aide qui leur est attribuée par autrui, nul n'est à même d'assumer leur prise en charge totale du point de vue affectif et matériel. Leur témoignage est la meilleure preuve de la situation très difficile qu'ils vivent actuellement et de leur mauvaise perception du futur: nous sommes destinés à être des "hors la loi", "nous trainons dans la rue". La rue est synonyme de comportements subversifs, de perversion et d'actes anti-sociaux.*

*il y a comme une forme de rébellion qui s'organise chez eux et vise non seulement la famille mais la société en général. C'est la l'expression de leur rejet familial qui s'étend inévitablement à la société.*

*L'exemple le plus significatif est donné par un de nos sujets qui souffre de l'incompréhension de l'entourage vis-à-vis de ses problèmes. Elle accuse surtout l'école et remet en cause les responsabilités et les rôles.*

*Nous interprétons cette attitude comme un désir de l'enfant à responsabiliser l'institution*

*école dans sa prise en charge matérielle. Ceci est un indice de transfert de responsabilité, aux yeux de cet enfant, des parents vers l'état, représenté par l'école.*

*Cette observation permet de dire que le vécu relatif à la situation d'enfant de divorce se caractérise par une agression cachée ou latente de la part de la famille respective, dirigée contre l'enfant et s'élargit par extension à la société.*

*La quête ou la requête de l'enfant n'arrive pas à s'intégrer dans les réseaux de communication de la famille. Ce défaut de communication s'explique par la focalisation sur le divorce qui est un vécu réduit au seul couple parental. Une véritable dramatique qui ne laisse aucune brèche de communication aux enfants.*

*Les parents, garantie de l'avenir, sont dissouts à l'intérieur d'un univers qui semble hermétique à l'enfant. Le conflit n'est plus parental mais s'élargit de façon imponderable à la société. En somme, un conflit existentiel dont les supports matériels et moraux sont inopérants, l'alternative possible reste le retrait et l'isolement.*

*La signification est toujours donnée par notre sujet qui perçoit à travers cela une "amputation", laquelle, à notre sens, symbolise la blessure narcissique de son échec familial. L'analyse de son dessin confirme cette idée. L'enfant est représenté comme silhouette amputée.*

*En conclusion, il ressort un schéma simple et très significatif du vécu de ces enfants: un corps en mal d'être vis-à-vis de lui et des autres. LIBERMAN apporte la signification du déséquilibre somatique chez l'enfant de divorce lorsqu'il insiste sur le fait que "le corps n'est pas exclu des atteintes du divorce d'autant plus qu'en remontant l'échelle des âges, l'enfant s'emploie à l'utiliser comme un langage. Plus l'enfant est petit et plus son corps "parlera" pour exprimer son désarroi face à une situation de frustration affective" (5).*

*L'analyse de la deuxième catégorie est à considérer selon trois types de perception: le père, la mère et l'enfant lui-même.*

*L'absence du père est différemment perçue par les enfants. Elle varie d'un enfant à un autre en fonction de l'incidence psychologique qu'elle provoque.*

*Les enfants qui semblent les plus affectés sont ceux dont l'attachement au père était très fort à un moment de leur vie.*

*Cette rupture de relation est à l'origine du choc psychologique vécu comme le démontrent leurs expressions "une blessure profonde", "un manque du cœur", "une amputation" et "ça pèse beaucoup".*

*Ce corpus constitue à notre sens autant de témoignages somatisés et révélateurs d'une*

atteinte réelle de l'organisation de leur MOI et par conséquent de leur équilibre.

*L'absence du père a motivé un ensemble de questions qui ne peuvent avoir de réponse aux préoccupations actuelles de l'enfant, ce qui a permis l'installation de l'angoisse. Il n'arrive plus à s'assumer en tant qu'entité individuelle et autonome en dehors de la fonction paternelle.*

*D'un autre côté, l'importance du rôle du père dans la vie de l'enfant du divorce est potentiellement soutenue, ce qui revient à dire plus la séparation est profonde, plus la revendication devient plus forte. Tous nos sujets réclament le père et estiment leur condition comme étant défavorable.*

*En contre partie, cette rupture a motivé, chez l'enfant, l'installation d'une forme de détérioration perceptive de la fonction paternelle qui s'est ramifiée à la structure familiale et sociale.*

*Il peut, par conséquent, réagir d'une manière agressive contre tout ce qui l'entoure et en particulier le père.*

*Ce dernier est assimilé, comme nous l'avons relevé dans nos entretiens, à plusieurs formes de dégradations caractérielles. Il est jugé par l'enfant et condamné.*

*Son statut n'est plus promotionnel ni référentiel. Il est partiellement ou totalement désinvesti affectivement et par conséquent exclu du centre de l'intérêt de celui-ci. " Quand le père est absent et la mère est présente, il est normal que l'image du père, comparée à celle de la mère, occupe une place modeste " (6).*

*L'enfant du divorce développe une attitude de rejet de la fonction du père à laquelle il ne peut plus s'identifier car elle est à l'origine de ses fristations.*

*Par son verdict, l'enfant du divorce expose une image très controversée du père, " un maudit", un tyran " un traître " et " un dépourvu de sentiments ", constituent, entre autres, toute une gamme de décharge agressive contre ce père qui a failli à son rôle.*

*A travers leurs témoignages, il se dégage plusieurs images de la mère divorce :*

*1- Une mère en déclin de son statut de femme et de sa fonction maternelle. Elle a perdu ses prérogatives domestiques et familiales face à ses enfants qui sont les témoins de son échec. Elle devient, aux yeux de ses enfants, presque inutile car sans la présence du père son rôle ne peut être accompli convenablement.*

*Elle est enfin en difficulté par rapport à la famille qui, souvent, voit en elle la cause de l'échec conjugal.*

2- Il y a, chez elle, un effet physique observable. C'est une mère qui paraît malade, fatiguée et épuisée. Son échec conjugal est somatisé et c'est là, la preuve de l'atteinte de l'unité psycho-somatique.

3- Le caractère et les attitudes de la mère sont perçus par les enfants comme anormaux. L'anxiété et l'angoisse en plus de la culpabilité caractérisent sa personnalité.

Le résultat final est la perte de toute initiative envers ses enfants, "elle ne sait plus de quoi s'occuper" termine de dire un enfant.

L'enfant par contre vit l'échec de la vie conjugale de ses parents selon trois dimensions distinctes mais complémentaires :

- La dimension personnelle :

Il se dégage à travers les différents entretiens un profil d'enfants abandonnés. L'analyse de leurs témoignages permet de dire que les incidences psychologiques du divorce sur leur personnalité sont de plus en plus certaines. Il apparaît, de façon très claire, que l'intensité de ces dernières a provoqué, chez eux, des réactions d'hostilité vis-à-vis de l'entourage socio-familial et des sentiments de frustration.

Outre la carence parentale, l'enfant du divorce est blessé dans son propre narcissisme. Il s'installe, chez lui, une forte inhibition par rapport à ses initiatives personnelles et/ou collectives; face à laquelle et à défaut d'extérioriser son malaise, il se referme sur lui-même; soit par la fuite ou le repli vis-à-vis de la réalité, soit il devient sensible, émotif et subit, par conséquent, toute forme de persécution.

Le sentiment d'enfant délaissé, diminué et dépossédé s'élargit à son espace environnant et ne permet plus une implication de ce dernier dans les différentes tâches socio-familiales et éducatives.

Un blocage, en quelque sorte, qui est à l'origine de l'inhibition affective de cet enfant.

- La dimension sociale :

Concerne à la fois les personnes et les institutions représentées par la famille et l'école.

A ce niveau, l'analyse des témoignages laisse apparaître une forme de rejet et de marginalisation que subissent ces enfants.

Ils éprouvent beaucoup de difficultés à communiquer avec les autres et sont sous une agression permanente de leur entourage.

Ces facteurs ne permettent pas une construction normale de leur MOI social. "Certaines difficultés à être se manifestent d'emblée au niveau de la vie sociale qui représente le deuxième cadre de références, après la famille, où l'enfant peut exprimer son désarroi. Souvent l'enfant qui se sent atteint dans sa vie affective projette sur le monde qui l'entoure ses angoisses et son agressivité, semant et écolant les fruits de la discorde" (7).

*En somme, ils appréhendent l'échec social et deviennent très vulnérables.*

*Le portrait le plus approprié qui se dégage est celui d'enfants à la recherche d'un support affectif permanent et surtout sécurisant.*

*Toute forme d'attitude que peuvent développer les autres personnes envers eux et quoiqu'elle respecte les normes sociales et relationnelles, paraît contraignante puisqu'ils demeurent à la recherche de garanties affectives et identificatoires sûres.*

*En conclusion, ces enfants du divorce paraissent plus émotifs et sensibles que les autres enfants. Si cette hypothèse se confirme, il y a possibilité de parler de personnalité fragile.*

*- La dimension existentielle :*

*Est à considérer dans leur manière de vivre, de se sentir une personnalité autonome et indépendante.*

*Il vivent, en quelque sorte, à travers l'échec de leurs parents, leur propre échec existentiel. Malgré la présence d'autres personnes qui se relayent dans leur prise en charge, ils souffrent d'une façon très remarquée d'une instabilité psycho-affective.*

*Le processus de maturation affective ne s'est pas concrétisé dans le projet de développement de leur personnalité. Cette dimension leur échappe encore à cause de leur âge et de leur mauvaise préparation.*

*les enfants de notre enquête perçoivent leur échec à travers leur incapacité à reajuster l'ordre familial perturbé. C'est là un moment très difficile qu'ils passent à cause de l'implication du facteur psychologique (tension, dispute et agression) et des attitudes subjectives des parents qu'il ne se préoccupent plus des intérêts de leurs enfants ou n'en tiennent pas compte.*

*En définitif, il est sur qu'ils restent très "perméables" aux différentes pressions de leurs parents. Dans ce cas, il s'agit, pour eux, de contenir tout cet affect et de développer des moyens de défense adéquats. Il est impératif que leur MOI ait les possibilités nécessaires pour parer à toute éventualité qui pourrait déséquilibrer leur personnalité.*

*L'analyse de la dernière catégorie permet l'approche du mode familial auquel prétend l'enfant de parents divorcés.*

*La nécessité de la présence des parents dans la vie de l'enfant de divorce se fait sentir dans ses préoccupations actuelles. Chacun des enfants interrogés trouve qu'il est souhaitable que les parents vivent ensemble dans l'entente et la compréhension mais aussi dans la reconnaissance réciproque de leurs différents rôles. Ces données constituent un facteur supplémentaire de motivation et de respect de l'éthique conjugale. C'est, en somme, un appel sincère à la conscience*

et à la responsabilité des parents.

*Tel enfant aurait souhaité que ses parents ne divorcent jamais et tel autre voit que les deux lui sont nécessaires. En somme, il n'y aurait pas meilleure solution que de répondre à ces souhaits pour empêcher une déperdition sociale de ces enfants.*

*En conclusion, il n'est pas aisé de dégager un profil commun d'enfants de parents divorcés. Il apparaît, après analyse, que chaque enfant peut constituer un cas à part. Cependant, les résultats auxquels nous sommes arrivés sont à considérer sur un plan d'une mise à jour d'un vécu affectif spécifique de ces enfants qui renvoie à un profil de personnalité donnée.*

*Ce dernier peut apparaître sur le plan de l'analyse psychologique comme un dessein de personnalités infantiles qui ont connues des périodes de perturbation et ont réagies d'une certaine manière.*

*Cette règle n'est pas propre uniquement aux enfants de divorcés mais concerne toute la population d'enfants à cet âge. Ce qui est cependant apparent et peut-être particulier, c'est cette relation établie par l'ensemble de nos enfants, entre vie sociale et familiale où chacun doit jouer un rôle bien déterminé et leur interrogation concernant la désunion de leurs parents. Ils ne savent encore pas et/ou acceptent mal leur divorce.*

*L'expérience chez eux n'a pas encore mûri pour leur permettre une certaine autonomie sur le plan affectivo-relationnel, c'est pour cette raison que l'échec de leurs parents est en quelque sorte leur échec personnel.*

*D'un autre point de vue, les fondements de leur personnalité n'ont pas encore des repères identificatoires stables pour qu'ils espèrent à l'autonomie et à la réalisation psychologique adéquate.*

*Il faut peut-être à notre sens un temps pour dépasser ce vécu aux incidences psychologique certaines à travers des aménagements compensatoires autres que ce qui leur est offert actuellement.*

*Comme il est permis de dire que l'idée qu'ils se font de l'échec des parents est trop anormalement investie ou personnalisée, ce qui laisse prévoir qu'ils essayent de vivre par anticipation l'échec social à travers leur statut d'enfants de divorcés.*

ANNEXE

A/ PRESENTATION DU PREMIER TYPE D'ENFANT :

| <i>Parametres<br/>Sujets</i> | <i>Sexe</i> | <i>Age</i>    | <i>Date du<br/>divorse parents</i> | <i>Scolarite</i>  | <i>Dessin</i>  |
|------------------------------|-------------|---------------|------------------------------------|-------------------|----------------|
| <i>Sujet 06</i>              | <i>F</i>    | <i>14 ans</i> | <i>1968</i>                        | <i>A redouble</i> | <i>Absente</i> |
| <i>Sujet 19</i>              | <i>M</i>    | <i>14 ans</i> | <i>1968</i>                        | <i>A redouble</i> | <i>Absent</i>  |
| <i>Sujet 22</i>              | <i>F</i>    | <i>14 ans</i> | <i>1973</i>                        | <i>A redouble</i> | <i>Absente</i> |

B/ PRESENTATION DU SECOND TYPE D'ENFANTS :

| <i>Parametres<br/>Sujets</i> | <i>Sexe</i> | <i>Age</i>    | <i>Date du<br/>divorse parents</i> | <i>Scolarite</i>  | <i>Dessin</i>   |
|------------------------------|-------------|---------------|------------------------------------|-------------------|-----------------|
| <i>Sujet 01</i>              | <i>F</i>    | <i>14 ans</i> | <i>1968</i>                        | <i>A redouble</i> | <i>Presente</i> |
| <i>Sujet 08</i>              | <i>F</i>    | <i>13 ans</i> | <i>43 ans</i>                      | <i>A redouble</i> | <i>Presente</i> |
| <i>Sujet 26</i>              | <i>M</i>    | <i>13 ans</i> | <i>43 ans</i>                      | <i>A redouble</i> | <i>Present</i>  |
| <i>Sujet 27</i>              | <i>M</i>    | <i>14 ans</i> | <i>1970</i>                        | <i>A redouble</i> | <i>Present</i>  |

BIBLIOGRAPHIE

1 - BOUCHLOUKH M. (1985) : Contribution à l'étude du divorce dans le constantinois (secteur S.M.K.)

- Etude Psycho-Clinique des Enfants.

Thèse de Magister Université de Constantine 280 P.

2 - CLAPIER VALLADON S. (1980) : L'enquête psycho sociale et son analyse de contenu, Psychologie Francaise, 25-2, P. 149 - 160.

3 - CORNEC S. (1970) : Les problèmes du divorce, Paris, ROBERT LAFFONT.

4 - CORMAN L. (1978) : Le test du dessin de famille, Paris, P.U.F.

3 ème. édition. 237P.

5 - LIBERMAN R. (1979) : Les enfants devant le divorce, Paris, P.U.F. P 122

6 - BOLO E. (1979) : Les enfants de divorces, éditions stock2, Paris P 301

7 - LIBERMAN R. (1979). OP. cit. P.88.